

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Tout ce qui peut parler
à l'esprit et au cœur*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 3150 titres à ce jour. « Je n'ai pas manqué, à chaque article, d'interroger, outre l'histoire, les pierres, les monuments, tout ce qui peut parler à l'esprit et au cœur (...) Ce n'est pas seulement l'histoire des maisons, des rues, des édifices que je donne, c'est aussi et surtout celle de la population de toute une ville avec son esprit, ses coutumes, ses mœurs aux différentes époques de sa vie propre. La loi de l'humanité est écrite dans la science de l'histoire : en même temps que les rues, les places et les maisons se transforment, les esprits progressent et poursuivent l'union des



hommes entre eux et avec Dieu. C'est notre conviction intime qu'il en a été ainsi pour notre bonne cité de Metz, envisagée, quant à son passé, sous le triple point de vue *matériel*, *intellectuel* et *moral*. Des faits nombreux, sérieusement établis, bien constatés, permettent de vérifier encore à l'heure actuelle la légitimité parfaite de notre assertion, malgré de sinistres doléances qui, sous l'inspiration de telle ou telle opinion politique ou religieuse, nient le mieux en toutes choses. »

Bientôt réédité Metz

ancien et moderne

par **François-Michel
CHABERT**

« Victime de sa vanité
et du désir de briller »

François-Michel Chabert est né le 23 avril 1829 à Longeville. Son père décéda deux ans plus tard et son unique frère succomba à l'épidémie de fièvre cérébrale qui fit de nombreuses victimes à Metz, en 1837. En 1847, il partit étudier à Paris, commença des études de droit, assistant à des conférences sur la littérature, l'histoire et l'arboriculture. Il décida ensuite de se tourner vers le notariat. Il rentra auprès de sa mère et devint principal clerc dans l'étude de M^e Toussaint à Metz. Membre de plusieurs sociétés

savantes, il occupait ses loisirs à la rédaction d'essais littéraires et historiques. Ayant acquis une propriété à Queuleu dans la commune de Plantières en 1854, il se consacra aux intérêts et à la prospérité de la commune, la dotant d'une bibliothèque et surtout d'une église pour laquelle il se ruina. Face à l'hostilité de ses concitoyens, il s'installa à Metz le 1^{er} mai 1869, puis devenu directeur d'assurances à Nancy, il perdit son poste, ayant tenté de mettre en place une mutuelle qui allait à l'encontre des intérêts de son employeur. Il continua ses publications et un volume de *Metz ancien et moderne* fut édité ; mais face à son incapacité à solder les frais, son imprimeur interrompit le projet. Il mourut le 9 juillet 1885, à l'hospice Saint-Nicolas, dans la plus grande déchéance, « victime de sa vanité et du désir de briller », dirent ses contemporains.

Le siège de 1552

Le livre s'ouvre sur la place et la rue de l'Abreuvoir (ses aboutissants, l'ancienneté et les différents noms, le dernier soldat de Louis XV) ; la rue d'Alger ; la porte des Allemands (l'ancien faubourg, l'empereur d'Allemagne Frédéric III, le siège de 1552, les nouvelles fortifications, le vieux château fort...) ; la rue des Allemands (l'établissement des chevaliers teutoniques, la trop fameuse Mme Tiquet, les nombreuses auberges, la première maison seigneuriale de Lenoncourt, la correspondance entre le ministre de la Guerre et le maire de Metz...) ; le se poursuit avec la rue du Rempart des Allemands ; le jardin d'Amour ; la rue de la Grande Armée ; la place d'Armes (ses différentes appellations, sa transformation et son agrandissement, notes historiques, l'hôtel de ville...) ; la rue Sous-Saint-Arnould (l'abbaye royale de Saint-Arnould, le sarcophage de Louis le Débonnaire...) ; le quai de l'Arsenal ; la rue de l'Arsenal (l'époque où les juifs furent autorisés à venir occuper les loges de campement derrière le Rhin-Port, les maisons...) ; la rue d'Asfeld (la date de sa formation, la famille Le Hungre, l'église et le couvent des Célestins, la transformation du monastère, la création du séminaire diocésain...) ; la rue des Augustins (l'architecte Louis et la légende de l'ordre d'architecture qu'on appelle corinthien, les noms primitifs de la rue, son agrandissement, les fouilles). L'auteur étudie la place d'Austerlitz ou place Saint-Jacques (la bénédiction des pommes et autres fruits le jour de la fête du saint, l'alternance des deux appellations, la maison acquise par Philippe de Vigneulle, le marché) ; la rue Vigne Saint-Avoid (l'origine du nom, le puits béni) ; la porte Sainte-Barbe ; la rue de la Basse-Seille ; la rue du Rempart de la Basse-Seille ; la rue de la Baue ; la rue de Belleisle ; la rue des Bénédictins ; la place et la rue de la Bibliothèque.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3150 TITRES**

**14 TITRES SUR LA
LA MOSELLE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

METZ ANCIEN ET MODERNE

Au début du XII^e siècle, l'actuelle rue des Allemands était encore un site champêtre planté de vignes. Lorsque, au siècle suivant, les lieux se transformèrent en faubourg, celui-ci fut enfermé dans l'enceinte de la ville par la construction d'une porte qui permit le passage de Frédéric III, empereur d'Allemagne, quand il fit son entrée dans Metz, le 18 septembre 1473. Elle conserve l'empreinte des coups de l'artillerie et des arquebuses des troupes conduites plus tard lors du siège de la cité par le duc d'Albe et son château est le seul, parmi tous ceux qui défendaient la ville, à avoir été conservé. Dans la rue des Allemands vécut le libraire Carlier, père de Mme Tiquet, véritable Messaline qui tenta à plusieurs reprises à la vie de son mari. Sa beauté troubla tant son bourreau qu'il dut, au milieu des cris de la foule, s'y reprendre à trois fois pour détacher sa tête de son corps. Le maréchal de Belleisle, gouverneur de Metz, entreprit, au milieu du XVIII^e siècle, de créer au milieu de la ville une place centrale qui devait servir de point de réunion aux troupes et à partir de laquelle la circulation devait rayonner au moyen de communications faciles. La vieille place d'Armes qui depuis longtemps était le lieu des marchés, des expositions et des réunions publiques, offrait la position qu'il recherchait, malgré ses dimensions trop exiguës et ses abords difficiles. Les propriétaires durent être délogés et indemnisés, et le sol aplani, ce qui permit plusieurs découvertes antiques. Un ordre du roi daté du 29 août 1761 prescrivit d'y établir l'hôtel de ville dont la construction débuta en 1769. En 1552, le duc de Guise redoutant un siège qui promettait d'être terrible, donna l'ordre de ruiner tous les faubourgs, et l'église de Saint-Arnould fut au nombre des édifices dont la destruction par la mine fut reconnue indispensable. Le duc prit alors la décision de procéder à l'exhumation des reliques qu'elle contenait et, le 11 septembre 1552, une procession s'avança vers la ville par la porte Serpenoise, les bénédictins portant plusieurs reliques dont celles de saint Patient, de saint Arnould, ainsi que les corps de l'impératrice Hildegarde épouse de Charlemagne, de l'empereur Louis le Débonnaire, des membres de la famille impériale et des princes et évêques qui avaient choisi l'antique basilique comme sépulture.

Réédition du livre intitulé *Metz ancien et nouveau ou description des monuments, rues, antiquités, fêtes, cérémonies, solennités, réjouissances, réunions, associations religieuses, civiles, militaires, publiques et privées et histoire des arts, des lettres et des sciences dans cette ville depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1881*, paru en 1881.
Réf. 1595-3150. Format : 14 x 20. 212 pages. Prix : 28 € Parution : avril 2012.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la librairie Hisler Even, à la librairie Géronimo, à la librairie Le Préau.

Retrouvez
**LE LIVRE
 D'HISTOIRE**
 sur Internet...
<http://www.histo.com>



*Bulletin
 de
 souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
 02250 Autremencourt
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2012
 1595-3150

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
 du n° situé au verso de
 votre carte bancaire.



Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

| | | | | | | | | |

Signature (obligatoire):

.....

Date:/..../201..

Je commande « **METZ ANCIEN ET MODERNE** » :

..... ex. au prix de **28 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2012 (384 pages)
 - 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.